

# La thérapie cognitivo-comportementale culturellement adaptée (TCCca) pour les Canadiens d'origine sud-asiatique

## 2<sup>e</sup> partie : Établir le bilan et amener la personne à s'investir

## **Module 2 : Participation de la famille / de l'aidant·e au traitement**

04

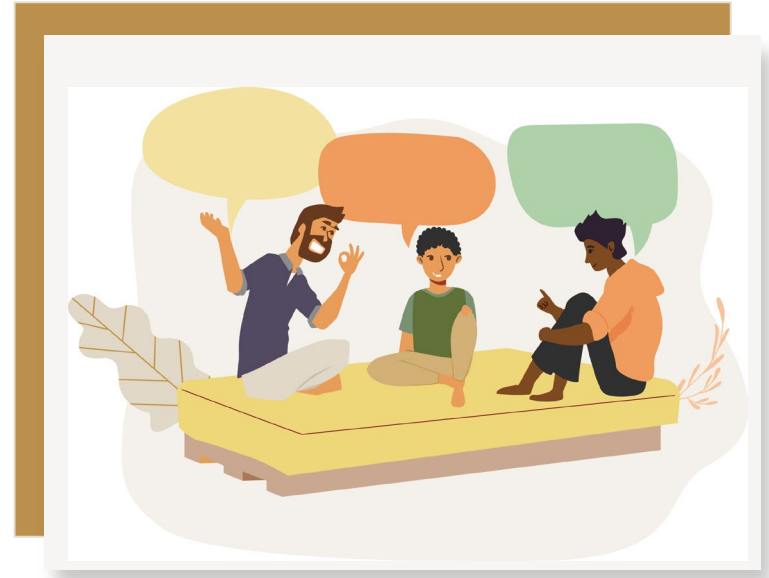
---

## OBJECTIF D'APPRENTISSAGE

Déterminer comment faire participer les membres de la famille à la TCC quand on a affaire à des clients d'origine sud-asiatique.

## Faire participer les membres de la famille à la thérapie

- Discuter avec la cliente / le client pour voir si c'est une possibilité.
- Explorer les croyances de la famille au sujet de la maladie mentale.
- Fournir une psycho-éducation.
- Communication – pensées et émotions.
- Aide pour les « devoirs ».
- Espoirs à l'égard de la thérapie.



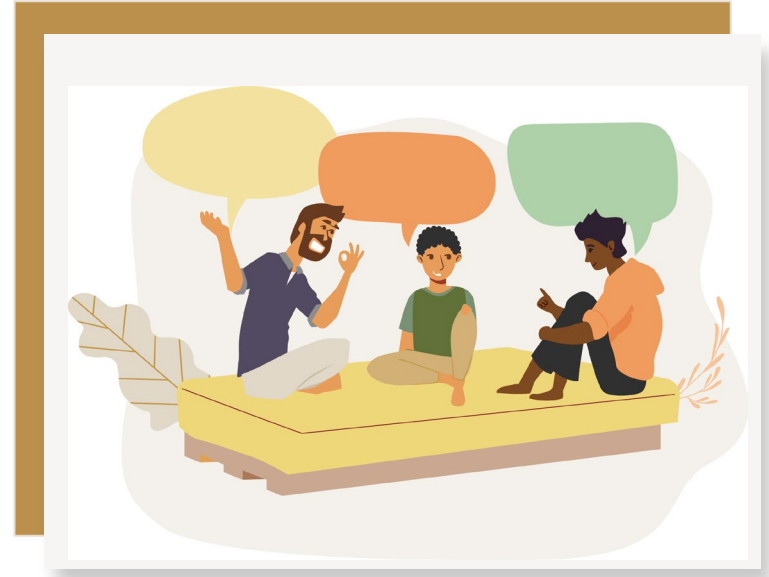
## Faire participer les membres de la famille à la thérapie (suite)

### Étapes à suivre

- Établir l'objectif thérapeutique
- Créer du lien
- Évaluation
- Questions possibles et psycho-éducation

### Techniques / modes d'intervention possibles

- Technique des excuses
- Emploi de métaphores culturellement appropriées pour la psycho-éducation
- Parler des enseignements religieux ou des pratiques religieuses applicables



Voir la vidéo sur les clients LGBTQ+

---

# ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE

---

ÉTUDE DE CAS – Viti

## Étude de cas – Viti

Viti, 46 ans, est mère de trois enfants. Elle se sent déprimée et stressée en raison de relations tendues avec sa fille aînée. Viti aimerait comprendre pourquoi sa fille ne veut pas de son aide pour s'occuper de son enfant qui vient de naître. Viti révèle qu'il y a quelques années, sa fille a épousé un homme d'une autre religion, ce qui a provoqué des dissensions au sein de leur famille. Elle explique que les membres de leur famille élargie ont commencé à exclure sa fille de tous les événements et rassemblements familiaux et qu'ils n'ont pas assisté à son mariage. Viti et sa thérapeute ont envisagé la possibilité d'inviter la fille de Viti à l'une de ses séances de psychothérapie. Viti aimerait dire à sa fille qu'elle regrette ce qui s'est passé et lui demander si elle serait prête à parler à sa famille élargie. Viti explique que sa fille ne croit pas que la thérapie changera quoi que ce soit, mais qu'elle est ouverte à l'idée de participer à une séance.





## ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE

Après avoir lu l'étude de cas, comment vous y prendriez-vous pour inciter la fille de Viti à venir à une séance de thérapie?

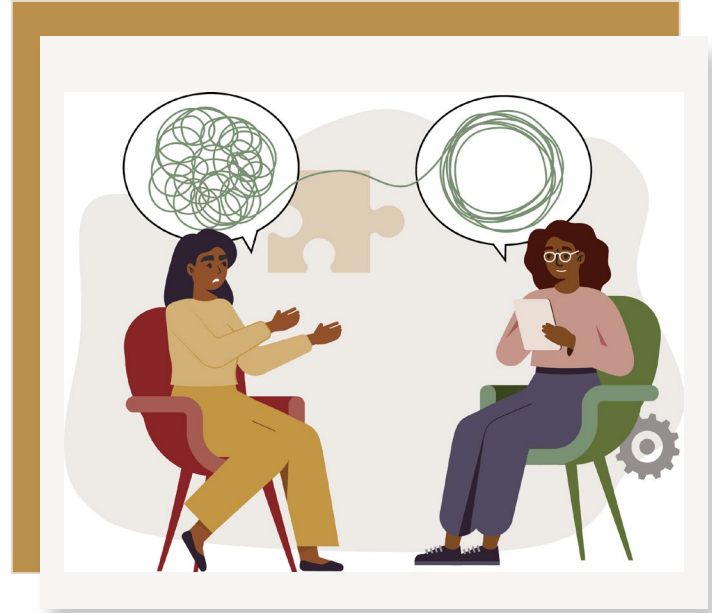
Quels sont les éléments que vous prendriez en compte dans la formulation du cas?

Pensez à quelques techniques auxquelles vous pourriez avoir recours lors de la séance.

## Inciter des membres de la famille à participer à une séance - Techniques

### Étude de cas : Viti

- Commencez par parler des questions de confidentialité.
- Incitez Viti à vous faire part de ses réserves et à vous poser des questions, si elle le souhaite, avant de commencer la séance.
- Prenez le temps nécessaire et incitez-la à réfléchir à d'autres points de vue que le sien.



## Inciter les personnes de la famille à participer à une séance – Formulation de cas

Explorez les relations de Viti avec :

- Sa famille élargie – attentes, tensions et facteurs liés à la culture
- Sa fille – problèmes passés, résolution de conflits, point de vue des autres personnes de l'entourage
- Elle-même – dépression, croyances à propos d'elle-même et de son rôle, problèmes de communication

L'implication des membres de la famille dans la thérapie nécessite un respect mutuel, un effort de collaboration et une compréhension des questions de confidentialité et de sécurité. Cette participation peut être bénéfique pour les clients lorsque les normes culturelles et familiales pertinentes sont prises en compte.

---